



## NOTICE BIOGRAPHIQUE

**SŒUR JEANNE D'ARC BELLEMARE**  
*PAUL-AIMÉ*

retournée à la Maison du Père le 7 novembre 2019  
à l'âge de 93 ans  
dont 71 ans de profession religieuse

+2478

Au coup de minuit le 7 janvier 1926, une fragile enfant naît sur notre terre. Il s'agit de Jeanne d'Arc Bellemare, fille de M. Joseph Bellemare et Mme Rose-Anna Trotechaud. Jeanne d'Arc est la septième d'une famille de onze enfants. Diplômé en administration, son père devient le contremaître à la compagnie Belgo de Shawinigan et conserve ce poste jusqu'à l'âge de 65 ans. Ce qui permet à la famille Bellemare de vivre aisément et de profiter d'une certaine sécurité.

Le milieu familial est très chrétien. Jeanne d'Arc souligne que le Carême était dans la famille un temps fort de l'année. Son père participait à la messe de 6 h 15 tous les matins, même s'il travaillait de 7 h à 17 h. Jeanne d'Arc suivait son exemple avant de se rendre à l'école. Tous les soirs, la famille se rassemblait pour la récitation du chapelet.

Une grande fraternité régnait dans la famille, et ce, dans la peine comme dans la joie. Durant les jours d'été, la cour et la ruelle se transformaient en terrains de jeux pour réunir les enfants des alentours. Quant à Jeanne d'Arc, elle rassemblait ses sœurs et ses voisines dans la maison ou sur la galerie pour leur « faire l'école » en n'oubliant pas de mettre à l'horaire le français et les mathématiques. Sa future carrière se dessinait déjà.

Comme Jeanne d'Arc demeurait dans la paroisse St-Bernard où les Sœurs Grises de la Croix dirigeaient l'Académie du même nom, c'est là qu'elle poursuit ses études jusqu'en neuvième année. En mai 1932, elle reçoit Jésus-Hostie pour la première fois et le même mois, Mgr Odilon Comtois lui confère le sacrement de confirmation.

Son secondaire terminé, elle prépare, durant trois ans, sa carrière professionnelle à l'école normale Saint-Joseph de Hull. En 1946, la normalienne ressent en elle l'appel qu'elle avait déjà reçu à l'âge de douze ans. Elle se sent prête à aimer impérieusement son Dieu en servant ses frères et sœurs en humanité. Jeanne d'Arc fait le pas décisif et entre dans la Congrégation des Sœurs de la Charité d'Ottawa. La première année fut plutôt facile, mais plus la formation avançait, plus la prière et la vie lui semblaient difficiles. Cependant, elle s'appuyait sur son fervent désir de tout donner à Celui pour qui elle était venue. Déjà l'expérience de prière lui fait affirmer : « Puisse Jésus toujours me donner la grâce de bien supporter les petites peines de tous les jours. Là seul, on y trouve la paix, le bonheur ! »

Engagée dans l'enseignement, elle parcourt une grande partie des maisons religieuses du Québec. Durant sa carrière, elle n'est jamais restée plus que quatre ans dans la même maison. C'était un défi pour elle de changer d'option et de rythme de vie. Sœur Jeanne d'Arc s'adaptait facilement et se sentait bien partout où il fallait annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume.

Sœur Jeanne d'Arc était une femme heureuse et son bonheur se reflétait dans tout son être. C'était une femme dynamique qui avait un fort sentiment d'appartenance à la Congrégation. Quand elle était présente dans un groupe, elle faisait toute une différence. Enthousiaste et empressée, elle aimait chanter et faire chanter. Elle s'exécutait comme professeur de musique ou comme animatrice dans un groupe et tout le monde se souvient de sa voix juste et solide. Joyeuse, elle aimait aussi rire et faire rire : elle avait toujours une anecdote ou une histoire à nous raconter. Son humour et sa simplicité lui ont bien servi dans son enseignement et dans sa vie

communautaire.

Cet enthousiasme ne l'empêche pas de vivre une profonde vie intérieure. Sa dévotion à la Trinité la garde rivée à l'essentiel et son attachement à Sainte Marguerite d'Youville l'incite à s'abandonner à la Divine Providence. Elle affirme: « Il y a toujours eu quelqu'un sur ma route pour m'aider à voir l'avenir avec confiance et Dieu m'a toujours devancée. »

Le 22 mars 2012, ses forces diminuent et de concert avec les autorités de la Congrégation, elle décide de venir à l'infirmerie de la Maison mère. Progressivement, la maladie gagne du terrain et petit à petit elle s'abandonne au bon vouloir de Celui qu'elle a toujours servi. Elle écrit : « Il fait si bon vivre avec Jésus et tout soumettre à sa sainte volonté ! »

Merci, Sœur Jeanne d'Arc, pour le beau témoignage de ta vie toute donnée au Père et aide-nous à poursuivre notre route comme tu as su si bien le faire !

